

conditions, de les voir grandir dans le vice et le péché. Fasse le Ciel qu'ils n'aient pas eu en outre sous les yeux les querelles, les emportements, les reproches, l'inconduite de ceux qui auraient dû leur donner l'exemple des vertus opposées.

* * *

Le jeune homme, qui a déjà contracté au foyer des habitudes déplorables, ne tarde pas à faire la connaissance d'amis qui lui ressemblent, qui sont peut-être plus avancés dans la voie de l'iniquité. Que se passe-t-il dans ces réunions de jeunes gens, au milieu de ces fêtes chères au démon et d'où le langage de la décence est banni ? L'impureté est le sujet favori de la conversation. Aussi ce vice a-t-il comme imprimé son cachet sur ces pauvres dévoyés. Il serait facile de les reconnaître ; on pourrait presque les montrer du doigt. Point de respect non plus pour Dieu et ses saints, pour la Mère du Sauveur à la face de laquelle on lancera les injures les plus grossières ; point de respect pour l'Eglise dont on critiquera les enseignements salutaires ; point de respect pour les lois de la morale dont le joug gêne et fatigue ; point de respect pour tout ce qui est noble et capable de relever les sentiments. On mettra au contraire une espèce d'orgueil, de l'ostentation, une sorte de complaisance à mal faire. Ceux en qui l'honneur et la religion n'auraient pas été tout-à-fait anéantis, seront empêchés de s'adonner au bien par le respect humain. Voilà l'œuvre des mauvaises compagnies, quand elle s'ajoute à une éducation vicieuse.

* * *

L'alcoolisme compte aussi de nombreuses victimes non-seulement parmi la jeunesse, mais aussi dans toutes les classes de la société. L'abus des liqueurs enivrantes est devenue pour ainsi dire une plaie nationale, et c'est malheureusement aux jours de fêtes que l'on en constate avec le plus d'évidence les funestes résultats.

Aucun vice ne laisse davantage son empreinte physique, n'hébite plus que l'ivresse ; aucun vice n'émousse davantage la volonté, ne tarit toutes les généreuses dispositions du cœur. Avec cela, l'ivrogne est ordinairement emporté, blasphémateur et luxurieux. Que peut-on attendre de bon de ces êtres dégradés ?

* * *